

SOLIDARITÉS



Cent mille animaux domestiques abandonnés par an. Les SPA les accueillent et tentent d'éduquer... les maîtres.

Les SPA n'abandonnent pas

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

☞ CE SAMEDI DE MAI annonce les beaux jours. Sebastian Franco, 36 ans, se promène avec Louana, sa fillette de huit ans, sur les hauteurs boisées de la colline de la Miotte, à Belfort. Soudain, venus d'en contrebas, une myriade d'aboiements inattendus en ces lieux paisibles arrêtent leurs pas. « Je peux aller voir les chiens ? implore la petite.

— Non, ma puce. On ne les connaît pas et ils sont peut-être dangereux. » Sebastian redoute de découvrir une fourrière, un élevage sauvage, des animaux parqués... Il ne supporte pas la souffrance animale. Mais l'insistance

de sa fille a raison de ses réticences. Père et fille descendent vers le portail d'où sortent une dizaine de personnes tenant en laisse des chiens visiblement ravis. « Ce sont les vôtres ? demande Sebastian à un couple.

— Non, ici, c'est la SPA. Nous sommes bénévoles et nous venons juste pour les sortir. »

Les yeux de Louana pétillent.

Le dimanche suivant, toute la famille Franco est là, le père, la fille, mais aussi Natacha, l'épouse de Sebastian, et Matilda, la petite sœur de quatre ans. Tous n'ont d'yeux que pour Igor, le petit Jack Russel tricolore



De gauche à droite et de haut en bas, Natchos, Nasa et Noé, trois chiots proposés par la SPA de Belfort-Refuge L'Arche de Noé, parmi des dizaines chaque année.

de cinq ans qu'ils promènent. Et depuis ce jour, chaque week-end, le couple et ses filles rejoignent la centaine de promeneurs bénévoles de la SPA de Belfort.

« Sans tous ces volontaires, nos 49 chiens n'auraient pas la chance de sortir près d'une heure par jour », se réjouit Michel Mouhat, le président de la structure. Avec ses six soigneurs animaliers et un budget annuel de 200 000 € (couvert à 88 % par des dons et des legs privés), c'est un refuge de taille moyenne. « Nous abritons aussi

60 chats et plaçons 300 animaux chaque année, poursuit M. Mouhat. La plupart nous arrivent de la fourrière, mais de plus en plus de maîtres nous les amènent eux-mêmes. »

Ce monde de la SPA, Sebastian Franco l'a découvert récemment. Musicien et directeur de l'école de musique qu'il a fondée à Rixheim (Haut-Rhin) en 2017, il est originaire de Mar del Plata, en Argentine. Il est arrivé en France en 2009. « L'expatriation éloigne de sa famille, on rate les grands événements de la vie de ses

PHOTO : © SPA BELFORT

LA CNSPA

■ **QUAND ?** La Confédération nationale des Sociétés protectrices des animaux a été créée en 1926 à Paris et reconnue d'utilité publique en 1990. Son siège est à Lyon.

■ **QUELLE ORGANISATION ?** La CNSPA est le plus important réseau français de protection des animaux, présent dans 95 départements. Chaque association membre est indépendante. Elle compte 462 000 adhérents, 3 000 bénévoles réellement actifs et 1 200 salariés pour les soins quotidiens.

■ **NOMBRE D'ANIMAUX SECOURUS ?** Elle propose 24 000 places d'accueil pour chiens, chats et autres animaux en détresse dans ses refuges de proximité, maisons de retraite pour vieux animaux, refuges pour animaux de ferme.

■ **ACTIONS PHARES ?** Assistance matérielle, administrative et juridique aux associations membres. Sensibilisation du grand public au bien-être des animaux domestiques ou d'élevage et à la stérilisation, diffusion de guides pratiques pour bien adopter.

Source : www.cnspa.fr

proches, explique-t-il. Pour ne pas trop en souffrir, j'ai construit une digue autour de mes sentiments. Et ce sont les animaux de la SPA qui ont fissuré ma carapace ! » Lui qui se sentait étranger à tout engagement caritatif s'est découvert une nouvelle nature.

« Voir le bonheur que l'on procure à l'animal en quelques minutes de marche m'a ramené à l'essentiel : faire le bien rend heureux ! »

L'idée d'adopter un chien qui pourrait cohabiter avec Choco et Caramel, les deux chats de la famille, a traversé l'esprit de Sebastian, mais il s'est fait une raison. Enseignante à Charleville-Mézières, dans les Ardennes, Natacha est absente cinq jours par semaine, et lui rentre tard du travail. « Je ne veux pas d'un animal enfermé toute la journée », grommelle-t-il.

Faute de pouvoir adopter, la famille Franco est donc venue grossir les rangs des 1 700 adhérents de la SPA de Belfort. Cette dernière fait partie de la Confédération des SPA — la CNSPA —, qui regroupe 260 structures dans 95 départements. Créée en 1926 et reconnue d'utilité publique en 1990, la CNSPA compte 462 000 adhérents et accueille chaque année 180 000 animaux. Souvent assimilée à celle qu'on appelle la SPA (Société protectrice des animaux), elle fonctionne pourtant différemment. Ses structures locales sont indépendantes alors que les 63 refuges de la SPA sont, eux, des filiales du siège social basé à Paris. Deux approches pour une même cause.

« Notre rôle est d'aider nos associations membres, explique Dominique

Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncltc.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

Dupont, chargée de communication de la CNSPA. Nous les accompagnons dans leurs démarches administratives ou juridiques, leur fournissons de la nourriture et du matériel en cas de difficultés particulières... Et nous menons parallèlement chaque année 13 500 enquêtes sur des cas de maltraitance. »

Des maltraitances dont l'ampleur ne cesse de surprendre... Ainsi l'affaire marseillaise de l'été 2016. Le 29 juillet, cette année-là, un curieux paquet arrivait sur le bureau de Laurent Oddos, membre de la SPA Marseille-Provence. Une commerçante l'avait apportée après l'avoir

trouvé dans les ordures, prêt à être broyé par une benne de ramassage. Des miaulements s'en échappaient...

Le paquet, un carton de déménagement recouvert de ruban adhésif, avait de quoi intriguer ; outre les miaulements, il bougeait. L'ouvrant avec précaution, Laurent Oddos découvrit une chatte et ses deux petits. Terrorisée, la mère était attachée avec un câble informatique. Un lien fixé à son cou la reliait à ses bébés.

Si une telle cruauté reste exceptionnelle, chaque année néanmoins, quelque 100 000 animaux domestiques sont abandonnés par leurs maîtres. Les campagnes de sensibilisation ne serviraient-elles donc à

rien ? « Si ! rétorque M^{me} Dupont, aujourd'hui, l'abandon est considéré comme un acte honteux. » De l'avis des spécialistes, la plupart des délaissements sont désormais la conséquence d'une méconnaissance de l'animal. « Trop de gens cèdent à un achat d'impulsion sans mesurer

qu'éduquer prend du temps, qu'un chien a besoin de sortir, que les frais de nourriture et soins vétérinaires sont lourds, poursuit-elle. Et les comportements normaux des animaux — faire ses griffes, perdre ses poils, ne pas être propre... —, sont perçus comme des nuisances. »

L'autre grand combat de la CNSPA est la stérilisation des chats, premier animal de compagnie de France avec 14 millions de félins domestiques contre 10 millions en 2007. « Il n'est pas dans notre culture de stériliser les femelles, avance Dominique Dupont, mais comme statistiquement un couple de chat peut avoir plus de 15 000 descendants en quatre ans... »

Pour aider à adopter en connaissance de cause, la CNSPA diffuse des guides pratiques. Dans les refuges, les futurs maîtres sont invités à rendre plusieurs visites à l'animal et à promener autant que possible les chiens avant de se décider. « Nous leur posons aussi beaucoup de ques-

★

« La liberté qu'on offre à ces animaux abandonnés, c'est aussi la nôtre ! »

tions, reconnaît Françoise Clerc, secrétaire du refuge de Belfort. Travailent-ils, ont-ils des enfants en bas âge, vivent-ils en appartement... Cela paraît intrusif, mais il en va du bien-être de l'animal et de la réussite de l'adoption. »

Ludivine Guillot, 19 ans, une étudiante en deuxième année de DUT Carrière sociale dans l'animation, est aussi bénévole à Belfort. Elle vient d'adopter Fox, un Jack Russel de sept ans. « C'est le tout premier que j'ai promené et nous avons eu un coup de cœur réciproque, sourit-elle. Beaucoup de chien des refuges ont été maltraités et méritent une deuxième vie. Je suis sûre qu'ils sont reconnaissants à leur nouveau maître de les sortir de là. »

« Accélère Jackson, allez, plus vite ! » Jackson, craquant croisé terrier de six ans, ne se fait pas prier pour obéir aux ordres de Matilda et Louana qui le tiennent chacune par l'une des trois laisses qu'il a au cou, une pour chaque enfant, une dernière pour l'adulte ! Mais c'est bien plus drôle de l'avoir pour soi seule et les filles se chamaillent pour le tenir « comme des grandes ». Ce 10 décembre 2017, malgré la neige et la glace qui recouvre la colline de la Miotte, le chien s'en

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent la Confédération nationale des SPA.

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'informez pour mieux agir

donne à cœur joie. Sebastian regarde ses deux filles rire aux éclats en lui lançant un vieux ballon de cuir. Il repense à son enfance. Là-bas, à Mar del Plata, il y avait des chiens aussi, des chiens « à personne » qui avaient pris leurs quartiers entre sa maison et celle de sa grand-mère, à l'arrière. Il se remémore leurs aboiements, se revoit courir avec eux, comme le font aujourd'hui ses filles. « La liberté que l'on offre à ces animaux abandonnés, c'est aussi la nôtre, dit-il. Celle de prendre soin, d'offrir sans rien attendre en retour, celle de ne jamais oublier que chaque être vivant qui souffre mérite d'être aimé. »

- Défense de l'animal - Confédération nationale des SPA de France
26, rue Thomassin, 69002 LYON
tél.: 00 33 (0)4 78 38 71 85
- À Belfort: chemin du Vallon, 90000 Belfort
tél.: 00 33 (0)3 84 21 07 36

MORALE

Je me sers des animaux pour instruire les hommes.

JEAN DE LA FONTAINE, *poète français (1621-1695)*